

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON.

Années 1854-1855.

(NOUVELLE SÉRIE.)

TOME DEUXIÈME.



LYON.

IMPRIMERIE DE F. DUMOULIN, LIBRAIRE,
rue Centrale-St-Pierre, 20.

1855.



DESCRIPTION D'UNE MONSTRUOSITÉ

EXISTANT

DANS UN RHISOTROGUS ÆSTIVUS,

PAR

M. B. P. FERROUD.

Lue à la Société Linnéenne de Lyon, le 19 juin 1854.

Tous les cas de mélomélie, mentionnés jusqu'à ce jour chez les Coléoptères, n'ont affecté que des parties situées ou du côté droit ou du côté gauche de l'insecte; je ne sache pas qu'il en ait été observé se rencontrant en même temps sur les deux côtés d'un même individu. C'est donc une nouveauté que j'ai à signaler et que m'a présentée un *Rhisotrogus æstivus* mâle, que j'ai pris en 1850 en la commune d'Irigny (Rhône), où cette espèce abonde à la tombée de la nuit, dans le mois de juin, autour des haies servant de clôture à des prés ou à des luzernes.

Cet individu, parfaitement conformé du reste, présente à la patte gauche antérieure, outre le tibia ordinaire, les fragments de deux autres tibias, et à la patte postérieure droite, trois tibias. Voici comment sont conformés ces deux organes de locomotion :

La cuisse antérieure gauche, un peu plus courte que sa voisine la cuisse droite, s'élargit et s'aplatit graduellement, à partir de sa naissance jusqu'aux quatre cinquièmes de sa longueur, point où elle présente un millimètre trois quarts de large et où elle porte de chaque côté un tubercule saillant, arrondi et de

couleur marron ; chacun de ces tubercules émet, en dessous et presque perpendiculairement à lui, un appendice cylindrique, grêle et pointu à son extrémité, indiquant un tibia mal formé, s'articulant avec le tubercule et mobile pendant la vie de l'insecte ; l'appendice extérieur d'un quart environ de la longueur de la cuisse, et l'extérieur d'un huitième seulement ; après les deux tubercules ci-dessus mentionnés, la cuisse s'abaisse convexement et se rétrécit subitement de chaque côté, de manière à présenter un triangle dont la base se trouve entre les deux tubercules et dont l'extrémité en avant forme un genou qui, un peu plus large et un peu plus échancré qu'à l'état normal, reçoit un tibia suivi d'un tarse, tous deux parfaitement normaux et seulement un peu plus courts que ceux de la patte droite. La cuisse postérieure à droite, vue en dessous, paraît un peu plus déprimée que la gauche et porte à son extrémité un tibia et un tarse de forme normale ; mais vue en dessus, elle présente à son bord postérieur, aux quatre cinquièmes de sa longueur, une dilatation triangulaire, aplatie, ayant sa base sur la cuisse et sa pointe en avant ; de cette pointe arrondie et un peu échancée, comme celle d'un véritable genou, descendent presque à angle droit avec la cuisse, deux tibias réunis d'abord dans leur moitié antérieure, puis écartés par un angle assez aigu et portant chacun un tarse de cinq articles, plus courts et plus grêles que dans l'état normal et dépourvus de crochet.

Cet insecte, pendant sa vie, était parfaitement agile, sa marche ne présentait aucune difficulté ; toutes ses articulations étaient libres, à l'exception de celles des deux tibias supplémentaires insérés sur la cuisse postérieure à droite.